

Contribution à une approche évaluative de la Politique de la ville de la CAPI

Projet « chantiers jeunes »,
2^e semestre 2024

DÉCEMBRE
2024



Sommaire

Introduction : analyser les impacts sociaux et territoriaux des chantiers jeunes à travers les retours d'expérience des organisateurs et des participants **4**

Première partie : aperçu général d'un projet original **7**

Deuxième partie : cinq enjeux passés au crible **11**

Troisième partie : attentes et propositions des parties prenantes **16**

Conclusion : un levier pour l'insertion et la cohésion sociale, mais des pistes d'amélioration à explorer **20**





Introduction

Analyser les impacts sociaux et territoriaux des chantiers jeunes à travers les retours d'expérience des organisateurs et des participants

Dans le cadre du suivi et de l'évaluation du Contrat Quartiers Engagements 2030, des actions sont sélectionnées chaque année pour faire l'objet d'une étude d'impact qualitative, complémentaire aux analyses statistiques. En 2024, l'Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise a été mandatée pour évaluer les effets des chantiers jeunes financés par la CAPI et l'État au titre des crédits spécifiques de la politique de la ville.

Ces chantiers, proposés par les quatre communes dotées de quartiers prioritaires sur la CAPI (L'Isle d'Abeau, Saint-Quentin-Fallavier, Villefontaine et Bourgoin-Jallieu), offrent aux participants l'opportunité de s'engager dans des travaux collectifs tout en les sensibilisant aux réalités du monde professionnel. Ils visent à préparer les jeunes à leur avenir social et professionnel à travers diverses activités : entretien (nettoyage), rénovation (peinture), décoration (réalisation de fresques), missions administratives (classement de documents) ou encore animation auprès de jeunes enfants.

L'entrée dans la vie active constitue une étape importante pour les jeunes, marquée par la confrontation à de nouvelles réalités. Cette expérience est d'autant plus significative dans les quartiers populaires, où elle permet non seulement de découvrir des rôles sociaux variés mais aussi de développer des compétences qui dépassent les savoir-faire techniques et les connaissances académiques. Ces apprentissages contribuent à leur intégration sociale, à leur autonomie et à une meilleure compréhension des codes du monde du travail.

L'objectif principal de l'étude est de mesurer les effets humains et territoriaux de ces projets au-delà des indicateurs quantitatifs, en évaluant leurs impacts concrets sur la vie des participants et des quartiers concernés.

L'étude s'est appuyée sur des échanges approfondis avec les acteurs concernés. Une première étape a consisté en des entretiens préparatoires avec les porteurs de projets pour identifier les objectifs des chantiers et sélectionner les thématiques à aborder. Ces discussions ont permis de préparer l'organisation et l'animation de groupes focus qui ont suivi, organisés dans les quatre communes concernées. Ces groupes ont réuni une trentaine de jeunes (filles et garçons de 13 à 21 ans) ainsi que dix professionnels (encadrants, médiateurs, responsables des services jeunesse). Les échanges ont permis de croiser les perceptions des participants et de mettre en lumière les motivations des jeunes (acquérir des compétences, améliorer leur cadre de vie, financer des projets personnels...), ainsi que les impacts observés sur leur développement personnel, leur engagement dans la vie locale, et leur relation au monde du travail et aux institutions du territoire.

Les structures ayant participé à l'étude sont les suivantes :

- Service Proximité, Espace Cœur de L'Isle de la Ville de L'Isle d'Abeau ;
- Service Enfance Jeunesse Prévention, Direction Éducation - Jeunesse - Maison des Habitants de la Ville de Saint-Quentin-Fallavier ;
- Info Jeunes de la Ville de Villefontaine ;
- Service Enfance Jeunesse de la Ville de Bourgoin-Jallieu.

Cinq thématiques principales ont structuré l'analyse :

- l'appui à l'insertion professionnelle ;
- le développement de l'autonomie et de la confiance en soi ;
- l'implication dans la vie locale.
- la découverte du fonctionnement des collectivités ;
- l'intégration sociale des jeunes.

Cette note présente une synthèse des résultats de l'étude. Étant donné la diversité des modes de fonctionnement des communes, certaines conclusions doivent être relativisées pour tenir compte de ces spécificités. L'analyse a en effet parfois tendance à homogénéiser des réalités variées qu'il convient de considérer.

Les projets « chantiers jeunes » en chiffres

Pilier : cohésion sociale / orientation

Enjeu : contribuer à l'insertion socio-professionnelle

Orientation : ouvrir les perspectives professionnelles des habitants et particulièrement des jeunes

Objectif opérationnel : participer à la découverte du monde du travail

Quatre communes concernées

Financement Politique de la ville (2024) : 42 000 € (22 500 € État / 19 500 € CAPI)

Financement Politique de la ville (2023) : 44 000 € (25 000 € État / 19 000 € CAPI)

125 jeunes des quartiers prioritaires (68 en QPV et 57 en QVA) touchés en 2023



Groupe focus organisé avec des jeunes de Bourgoin-Jallieu le 30/10/2024. Source photo : Urbalyon, 2024

Méthodologie : questions évaluatives et indicateurs

L'évaluation a été guidée par plusieurs questions centrales, visant à explorer prioritairement les impacts psychosociaux des chantiers jeunes. Ces questions ont structuré l'analyse et orienté la collecte des données auprès des jeunes participants et des professionnels impliqués. Les questions évaluatives et les indicateurs associés sont présentés ci-après.

1. Quel est l'impact des chantiers jeunes sur l'insertion professionnelle des jeunes participants ?

Indicateurs :

- Acquisition de compétences professionnelles pratiques (ponctualité, gestion du temps, travail en équipe).
- Niveau de motivation des jeunes à poursuivre une formation ou un emploi après les chantiers.
- Perception des jeunes et des encadrants sur la préparation à des environnements professionnels réels.

2. Les chantiers contribuent-ils au développement de l'autonomie et de la confiance en soi des jeunes ?

Indicateurs :

- Témoignages des jeunes sur les responsabilités prises et l'impact sur leur autonomie.
- Retour des encadrants sur les évolutions observées dans l'estime de soi des jeunes.
- Évaluation des progrès réalisés en termes de comportement et d'autonomie dans le cadre des tâches collectives.

3. Comment les chantiers influencent-ils l'implication des jeunes dans la vie locale ?

Indicateurs :

- Engagement civique : participation aux activités locales, implication dans des projets ou bénévolat.
- Témoignages des jeunes sur leur perception du rôle de ces actions dans leur relation à leur territoire.
- Retour des professionnels sur l'implication des jeunes dans les projets locaux.

4. Les chantiers permettent-ils de mieux comprendre le fonctionnement de la collectivité et de ses institutions ?

Indicateurs :

- Compréhension par les jeunes du rôle des différents acteurs institutionnels dans les projets (municipalité, services de la CAPI, etc.).
- Évaluation par les encadrants de la manière dont les jeunes perçoivent le fonctionnement des collectivités locales après leur expérience.
- Niveau de participation des jeunes à des réunions ou événements organisés par la collectivité.

5. Quelle est l'influence des chantiers sur l'intégration sociale des jeunes, notamment ceux issus de milieux populaires ?

Indicateurs :

- Interaction entre jeunes issus de milieux sociaux variés : témoignages sur les dynamiques de groupe et l'évolution des relations interpersonnelles.
- Réduction des stéréotypes sociaux et culturels : perception des jeunes et des professionnels sur l'impact des chantiers.
- Évaluation de l'inclusion sociale au sein des groupes, avec un focus sur la participation active des jeunes les plus fragilisés.



Première partie : aperçu général d'un projet original

1.1. Une première expérience professionnelle formatrice et utile

Les chantiers jeunes sont unanimement perçus comme une opportunité pour les jeunes d'acquérir des compétences pratiques et de découvrir le monde du travail. Tant les professionnels que les jeunes participants s'accordent sur le fait que ces initiatives offrent une première expérience professionnelle valorisante. Les jeunes peuvent ainsi développer des compétences variées, de la gestion du temps à des compétences techniques, tout en étant rémunérés. L'expérience est également vue comme un moyen de gagner en autonomie financière, bien que la rémunération soit modeste. Dans de nombreux cas, les chantiers permettent aux jeunes de financer des projets personnels (permis de conduire, voyages), tout en répondant à un besoin d'utilité sociale, grâce à des missions concrètes comme la rénovation d'espaces publics ou la création de fresques.

1.1.1. Un cadre flexible qui favorise la socialisation et la responsabilisation

Les chantiers jeunes sont également perçus comme un lieu d'apprentissage collectif, où les jeunes peuvent développer leur sens des responsabilités et renforcer leur sentiment d'appartenance. Travaillant en petits groupes, souvent de quatre à six participants, ils partagent des expériences et apprennent à collaborer, dans un cadre plus souple que celui d'un emploi traditionnel. Cette organisation permet de concilier apprentissage et sociabilisation, tout en offrant une plus grande liberté de gestion du temps.

1.1.2. Différentes attentes vis-à-vis de l'insertion professionnelle

Les perceptions divergent quant à l'objectif final des chantiers. Les professionnels voient ces expériences comme un tremplin vers l'insertion durable dans le monde du travail. Pour eux, les chantiers jeunes sont l'occasion de préparer les jeunes à une recherche active d'emploi, en les initiant à des démarches administratives (rédaction de CV, lettres de motivation). Cependant, pour de nombreux jeunes, l'enjeu principal est davantage de répondre à des besoins immédiats : obtenir une rémunération, acquérir de l'expérience, mais sans nécessairement envisager un projet professionnel à long terme. Leur objectif immédiat est surtout de financer des projets personnels ou d'acquérir une autonomie financière, plutôt que de se projeter directement dans une carrière.

Cette différence de perception pourrait résulter des attentes pratiques et contextuelles des jeunes, souvent confrontés à des obstacles économiques ou sociaux qui rendent l'insertion professionnelle à long terme moins accessible ou prioritaire. De leur côté, les professionnels cherchent à renforcer cette dimension en incitant les jeunes à se projeter dans des démarches plus structurées.

1.1.3. Un dispositif inclusif mais soumis à des contraintes logistiques et sociales

Le dispositif des chantiers jeunes permet une véritable mixité sociale en offrant aux jeunes l'opportunité de croiser d'autres jeunes issus de différents quartiers, établissements scolaires ou types de formations, favorisant ainsi les échanges entre des jeunes provenant de milieux sociaux divers, avec lesquels ils n'auraient généralement pas l'occasion de dialoguer. Cependant, des contraintes logistiques

demeurent parfois, en particulier en ce qui concerne la mobilité, notamment dans les quartiers où les transports sont limités. Par ailleurs, des enjeux d'inclusivité peuvent se poser, en particulier pour les jeunes filles portant le voile. Dans ce cas, les jeunes filles et leurs familles sont reçues pour leur expliquer que les chantiers, réalisés pour le compte d'une collectivité locale, doivent s'inscrire dans un cadre laïque. Ces échanges permettent le plus souvent de lever les obstacles à leur participation.

Les professionnels s'efforcent de répondre à ces défis en adaptant les missions et en travaillant avec les familles pour faciliter l'accès aux chantiers. Toutefois, pour certains jeunes, en particulier ceux issus de milieux plus précaires, l'appropriation de ces chantiers peut s'avérer plus complexe. Ces jeunes nécessitent souvent un accompagnement plus poussé, afin de leur permettre de vivre cette expérience de manière positive. Ils sont en effet confrontés à des difficultés supplémentaires et maîtrisent parfois moins certains codes sociaux, ce qui requiert une préparation et un suivi renforcés.

1.1.4. Un bilan globalement positif mais à ajuster pour mieux répondre aux attentes des jeunes

Dans l'ensemble, les chantiers jeunes sont perçus positivement par les jeunes et les professionnels. Ils offrent une occasion précieuse d'acquérir des compétences pratiques et de s'engager dans des projets concrets, tout en favorisant l'autonomie et la mixité sociale. Cependant, les différences de perception sur les objectifs de ces dispositifs soulignent l'intérêt d'ajuster l'accompagnement pour mieux prendre en compte les attentes spécifiques des jeunes, en particulier leur besoin d'une expérience moins formalisée et plus immédiatement satisfaisante sur le plan personnel.

1.2. Des bénéfices partagés : une initiative enrichissante pour tous

Les chantiers jeunes présentent plusieurs atouts, tant pour les professionnels que pour les jeunes participants. Ils jouent un rôle important dans la mixité sociale et intergénérationnelle en réunissant des jeunes de milieux variés et en les faisant travailler avec des personnes de différentes tranches d'âge. En plus des

encadrants plus âgés, certaines missions, comme l'animation auprès de jeunes enfants, permettent des échanges avec des générations plus jeunes. Ce contexte, qui les amène à interagir avec des personnes au-delà de leur cercle habituel, enrichit l'expérience collective et renforce la cohésion. Les professionnels soulignent ainsi l'impact positif de ces initiatives dans les dynamiques locales.

Les jeunes apprécient surtout la liberté créative qu'ils peuvent exprimer, notamment à travers des projets comme la peinture de fresques ou l'aménagement d'espaces publics. Cette dimension créative, qui permet de personnaliser certaines réalisations, donne du sens à leur travail et renforce leur engagement.

1.2.1. Un tremplin vers l'autonomie et le développement personnel

Pour les professionnels, l'élément essentiel des chantiers réside dans leur capacité à offrir une première expérience professionnelle significative. L'obtention d'un premier salaire et la réalisation de démarches administratives, comme la rédaction de CV ou de lettres de motivation, sont perçues comme des étapes marquantes dans le parcours des jeunes. Le premier salaire, souvent utilisé pour financer des projets personnels tels que le permis de conduire, devient un vecteur d'autonomie financière.

Les jeunes partagent cette appréciation du cadre flexible, notamment en ce qui concerne les horaires de travail (de 7h à 15h en l'occurrence). Bien qu'un certain nombre d'entre eux trouvent ces horaires un peu tôt, ils reconnaissent que ces horaires contribuent à les préparer au monde du travail et à se structurer. Les pauses, permettant des moments de détente et d'échanges informels, sont également vues comme un atout, favorisant une atmosphère conviviale propice à la sociabilisation.

1.2.2. Un environnement de travail valorisant et bienveillant

Les relations avec les encadrants sont également un point clé de satisfaction, tant pour les professionnels que pour les jeunes. Les encadrants sont généralement perçus comme bienveillants et soutenant, ce qui renforce l'expérience positive des jeunes, à la fois sur le plan professionnel et personnel. Cet encadrement bienveillant permet de créer un environnement de travail agréable, facilitant

l'apprentissage et la motivation des jeunes, tout en renforçant leur estime de soi.

1.2.3. Des expériences motivantes et formatrices à petite échelle

Les jeunes apprécient également la proximité géographique des chantiers, qui les rend accessibles, et la courte durée des missions, généralement d'une à deux semaines, qui leur permet de concilier cette expérience avec d'autres engagements personnels. La polyvalence des tâches et la possibilité de travailler en équipe sont également des points forts souvent soulignés, permettant aux jeunes de sortir de leur zone de confort et de développer une diversité de compétences pratiques.

L'accomplissement des tâches et la valorisation de leur travail sont souvent perçus comme un élément gratifiant, contribuant à un sentiment d'utilité et de réussite personnelle. Pour beaucoup, ces expériences permettent de renforcer le lien avec leur territoire tout en leur offrant une occasion d'apprentissage précieux, tant sur le plan professionnel que personnel.

1.2.4. Un cadre souple et constructif pour l'engagement

Dans l'ensemble, les chantiers jeunes sont donc vus comme un outil efficace pour soutenir l'insertion professionnelle des jeunes, tout en leur offrant un cadre flexible et enrichissant. Ces dispositifs permettent d'acquérir des compétences pratiques, de renforcer leur autonomie et d'améliorer leur confiance en soi, tout en favorisant des interactions sociales et en contribuant à une dynamique positive au sein des territoires.

Les points forts du dispositif sont donc nombreux et largement partagés : la mixité sociale, la première expérience professionnelle, l'autonomie financière, la qualité de l'encadrement, la dimension conviviale et l'opportunité d'apprentissage. Cependant, certains ajustements pourraient être envisagés pour maximiser l'impact de ces chantiers, notamment en termes de durée, de rémunération et de soutien administratif.

1.3. Quelques axes d'amélioration pour optimiser la démarche

Les chantiers jeunes présentent des opportunités d'amélioration qui touchent à la logistique, l'organisation et l'encadrement. Ces points d'amélioration sont partagés tant par les professionnels que par les jeunes participants.

1.3.1. Un besoin de ressources et de soutien logistique renforcé

Du côté des professionnels, l'un des principaux axes d'amélioration concerne le financement et les ressources humaines. Un financement insuffisant et la disponibilité limitée d'encadrants techniques peuvent limiter la capacité d'extension du dispositif, rendant difficile la mise en place de nouveaux chantiers ou l'augmentation des effectifs sur les projets existants. La gestion des chantiers demande également un investissement administratif et logistique important, particulièrement pour les missions courtes ou « hybrides » qui sont parfois difficiles à planifier efficacement. Il peut y avoir des difficultés d'intégration des jeunes dans certaines équipes, ce qui nécessite parfois une préparation ou un accompagnement supplémentaire des services techniques pour assurer une prise en charge optimale. De plus, la question des transports demeure un obstacle majeur pour l'accès des jeunes à certains chantiers, notamment dans les zones mal desservies.

1.3.2. Des ajustements organisationnels pour une meilleure expérience des jeunes

Les jeunes soulignent plusieurs points d'amélioration logistique, notamment les horaires matinaux, qui représentent un point de friction pour certains d'entre eux. Bien que cette contrainte soit souvent perçue comme une « norme » de l'expérience professionnelle, des ajustements éventuels pourraient être envisagés pendant les mois d'été, où les conditions climatiques plus chaudes peuvent ajouter une dimension supplémentaire de fatigue. Par exemple, des horaires plus tardifs ou des journées de travail plus courtes durant les périodes chaudes pourraient parfois améliorer leur confort et leur motivation.



1.3.3. Variété des tâches et qualité de l'encadrement

Une autre amélioration importante concerne la diversité des missions. Si certains jeunes apprécient la polyvalence des tâches qui leur ont été confiées, d'autres regrettent d'avoir été confrontés à la répétition de tâches monotones comme le nettoyage ou le scannage de documents. Un renouvellement des missions ou une plus grande variété dans les activités pourrait ici maintenir leur motivation et les engager davantage.

En ce qui concerne l'encadrement, bien que les relations avec les encadrants soient globalement perçues positivement, certains jeunes jugent que l'attention portée à leurs besoins pourrait être améliorée, notamment par des retours plus réguliers et constructifs sur leur travail. Des différences dans la qualité de l'encadrement, liées parfois à l'expérience des encadrants, ont été mentionnées, avec certains jeunes estimant que des jeunes encadrants, parfois moins expérimentés, peuvent peiner à gérer la dynamique de groupe. De même, des réactions plus adaptées aux comportements ou difficultés des jeunes, ainsi que des conseils personnalisés, seraient bénéfiques pour renforcer l'efficacité du dispositif.

1.3.4. Problèmes organisationnels et communication

Plusieurs jeunes ont également signalé des problèmes de communication, comme des changements d'horaires à la dernière minute, qui peuvent perturber l'organisation et entraîner des malentendus. De plus, certains ont souligné des difficultés d'adaptation dans l'organisation des espaces de travail, notamment dans des bureaux exposés au soleil ou lorsque certaines tâches demandent plus d'autonomie. De petites améliorations logistiques, comme une gestion plus fluide des plannings et une meilleure organisation des espaces de travail, pourraient permettre de renforcer encore l'efficacité et le confort de l'expérience.

Enfin, bien que les moments conviviaux soient appréciés, certains jeunes souhaiteraient des interactions sociales plus fréquentes, ou plus d'occasions de créer des liens avec les autres participants en dehors du cadre strict du travail.

Une participation mixte mais des différences de genre à explorer

La question du genre, bien qu'elle n'ait pas été mise en avant de manière marquée tout au long de cette étude, mérite cependant d'être prise en compte. En effet, la participation aux chantiers jeunes apparaît globalement mixte, tant parmi les jeunes participants aux chantiers que dans l'échantillon de l'étude, ce qui semble indiquer qu'il n'y a pas de difficultés particulières liées à l'équilibre entre garçons et filles. L'analyse des différents thèmes abordés n'a pas révélé de différences notables entre les jeunes, que ce soit en termes de vécu, de représentations ou d'impacts des chantiers. Toutefois, bien que le genre n'ait pas été clairement identifié comme un axe prioritaire lors des entretiens préparatoires, ni qu'il ait émergé spontanément dans les groupes de discussion, il semble raisonnable de supposer que des différences existent, même si elles sont moins visibles. Ces différences pourraient être liées aux spécificités de la socialisation genrée, telles qu'elles sont observées dans d'autres contextes comme la scolarité ou la vie sociale des garçons et des filles. En effet, la manière dont les jeunes filles et garçons se projettent dans leurs parcours ou expriment leurs attentes peut être influencée par des facteurs sociaux et culturels souvent invisibles dans des contextes collectifs. Les chantiers jeunes, en tant qu'espaces de socialisation, sont peut-être des lieux où ces dynamiques genrées se manifestent de manière subtile, sans pour autant donner lieu à des écarts flagrants. Cette question gagnerait à être approfondie dans une autre étude, en tenant compte des influences sociales et culturelles qui façonnent les expériences des jeunes en fonction de leur sexe, et en interrogeant comment ces facteurs peuvent impacter les pratiques.



Deuxième partie : cinq enjeux passés au crible

2.1. Une étape vers l'insertion professionnelle, mais des compétences à consolider

Les chantiers jeunes sont largement perçus par les professionnels comme un levier important pour l'acquisition de compétences professionnelles et personnelles. Ils sont salués pour leur capacité à inculquer des valeurs essentielles telles que la culture du travail, la ponctualité, le respect des consignes et des relations professionnelles (travail en équipe, communication). Ces expériences offrent une première immersion dans le monde du travail et constituent un tremplin pour l'insertion professionnelle des jeunes.

Cependant, l'impact réel de ces chantiers sur l'insertion professionnelle à long terme est plus nuancé. Les durées relativement courtes des missions (généralement une à deux semaines) et le cadre plus souple et bienveillant des chantiers ne permettent pas toujours aux jeunes de s'immerger pleinement dans les exigences du marché du travail. En effet, la réalité du monde professionnel est souvent plus exigeante et moins flexible. Bien que des compétences comme la gestion du temps, la ponctualité et l'apprentissage de la discipline soient essentielles, leur efficacité à long terme dépend largement de la continuité et du suivi après les chantiers. Ainsi, bien que la mention de ces expériences sur un CV puisse être perçue positivement par certains recruteurs, elles ne suffisent généralement pas à faire la différence dans un processus de recrutement pour un emploi stable.

Les professionnels reconnaissent toutefois que ces chantiers peuvent offrir un aperçu diversifié de secteurs variés, allant de l'administratif au BTP, ce qui est précieux pour les jeunes qui découvrent ainsi des métiers nouveaux. L'expérience est vue comme une initiation utile, mais qui nécessite d'être consolidée par des formations ou des stages plus longs pour avoir un réel impact sur l'insertion professionnelle.

Du côté des jeunes, les avis sont partagés sur l'utilité des chantiers jeunes pour l'insertion professionnelle future. Si une majorité d'entre eux reconnaît l'intérêt d'une première expérience professionnelle pour apprendre les bases de la vie active (ponctualité, respect des horaires, travail en équipe), certains estiment que ces chantiers ne sont pas forcément décisifs pour décrocher un emploi. Ils soulignent que, malgré les compétences acquises, cette expérience n'est pas toujours perçue comme suffisante par les employeurs, qui privilégient souvent des expériences plus longues ou plus directement liées à des métiers spécifiques.

Cependant, certains jeunes voient ces chantiers comme un outil précieux pour enrichir leur CV et affirment que l'expérience acquise peut être déterminante pour une recherche d'emploi dans des secteurs plus proches de l'expérience vécue (par exemple, dans le secteur de la vente ou des services). L'expérience peut aussi susciter des vocations et permettre de découvrir de nouveaux métiers, comme en témoigne un jeune ayant trouvé un emploi dans une grande enseigne de matériel de sport grâce à son engagement dans ces chantiers.

Si ces expériences sont jugées utiles dans la construction d'une première expérience professionnelle, elles ne suffisent pas à elles seules à garantir une insertion stable et durable. Les jeunes sont conscients que la recherche d'un emploi nécessite davantage d'efforts personnels, tels que le réseautage, une

recherche active d'opportunités ou le développement de leur autonomie professionnelle. En ce sens, les chantiers jeunes apparaissent avant tout comme une porte d'entrée, et non comme une solution unique pour l'accès à l'emploi.

Globalement, bien que les chantiers jeunes apportent une première expérience professionnelle enrichissante et une initiation précieuse au monde du travail, ils doivent donc être complétés par des actions de suivi et des opportunités de formation continues pour que les compétences acquises soient pleinement valorisées dans le temps. L'enjeu réside également dans la manière de renforcer la visibilité de ces chantiers auprès des employeurs, en ajustant les missions à des compétences plus directement transférables sur le marché du travail. Il apparaît également important de renforcer le soutien individualisé des jeunes dans leur parcours vers l'emploi, en les accompagnant au-delà des seules expériences de chantiers, par exemple par des ateliers de recherche d'emploi, des stages plus longs ou un mentorat plus structuré.

2.2. Entre valorisation et limites pour le développement de la confiance en soi

L'impact des chantiers jeunes sur le développement de la confiance en soi est une question largement partagée, mais les perceptions varient selon les rôles et les expériences vécues.

Les professionnels constatent que ces expériences jouent un rôle important dans la construction de l'estime de soi des jeunes. La participation à un entretien, l'attribution de responsabilités et la valorisation des compétences acquises sont des éléments clés qui renforcent la confiance et l'autonomie des participants. En particulier, les jeunes ayant des parcours plus difficiles, comme ceux en situation de décrochage scolaire ou en situation de handicap invisible, bénéficient particulièrement de cet environnement structuré et bienveillant. L'exemple d'un jeune qui, après un chantier, a obtenu son BAFA illustre bien l'impact positif de cette expérience sur le développement personnel. Par ailleurs, pour les jeunes plus

réservés, les petits groupes de travail permettent une dynamique plus intime, plus favorable à l'expression et à l'intégration, contrairement à des environnements plus vastes ou plus formels, qui peuvent parfois générer des obstacles. Les bilans de fin de chantier constituent également un atout majeur, car ils permettent aux jeunes de mieux identifier les compétences acquises, ce qui leur offre une meilleure visibilité sur leur propre potentiel et ouvre ainsi des perspectives professionnelles. En somme, les chantiers sont perçus par les professionnels comme un excellent moteur de valorisation personnelle, capable de renforcer l'estime de soi et d'encourager les jeunes à envisager des voies professionnelles qu'ils n'auraient pas envisagées auparavant.

Pour les jeunes, l'impact des chantiers sur la confiance en soi est plus variable. Si certains participants rapportent des gains en assurance grâce aux interactions sociales et à la prise de responsabilités, d'autres estiment que certaines tâches, comme les missions répétitives ou de nettoyage, ont peu contribué à cette évolution. Ceux qui rencontrent davantage de difficultés sociales ou qui sont naturellement introvertis font état d'un effet positif du travail en équipe, notamment à travers la nécessité de communiquer et de partager des idées avec des adultes, des collègues ou des encadrants. Cependant, certains jeunes ressentent que le cadre informel et la durée limitée des chantiers (souvent de quelques jours à une semaine) ne permettent pas toujours de provoquer un changement profond dans leur perception d'eux-mêmes. La durée trop courte et les tâches moins stimulantes limitent, selon eux, les opportunités de se confronter à des défis personnels significatifs, ce qui est souvent essentiel pour une évolution plus marquante de la confiance en soi. L'aspect répétitif de certaines missions peut aussi restreindre la possibilité de développer de nouvelles compétences ou de sortir de sa zone de confort, deux facteurs clés pour renforcer l'autonomie et l'assurance. Néanmoins, plusieurs jeunes reconnaissent que l'appui des encadrants, notamment ceux qui adoptent une approche bienveillante et compréhensive, permet de compenser certaines limitations liées à la nature des missions et contribue à un développement plus serein de la confiance en soi.

Les divergences de perception entre les professionnels et les jeunes soulignent la nécessité d'ajuster le format des chantiers pour qu'ils aient un impact plus profond sur le développement personnel. Il semble important de rendre les missions plus variées et engageantes, tout en prolongeant la durée des chantiers. Cela pourrait offrir aux jeunes plus de temps pour progresser et acquérir des compétences transformatrices. L'accompagnement personnalisé et les retours réguliers sur les performances peuvent également contribuer à rendre l'expérience plus enrichissante et bénéfique, en particulier pour ceux qui ont des profils plus fragiles. Si les petits groupes sont globalement mieux perçus par les jeunes, le défi reste de maintenir une dynamique de groupe qui stimule la confiance, tout en évitant les risques de banalisation de l'expérience.

2.3. Un renforcement des liens avec le territoire

L'impact des chantiers jeunes sur l'implication locale est un point largement apprécié, tant par les professionnels que par les jeunes, bien que les expériences vécues et les perceptions varient selon les missions réalisées et les rôles joués.

Pour les professionnels, les chantiers jeunes représentent un excellent moyen de renforcer l'engagement des jeunes envers leur commune. Nombre d'entre eux soulignent que la motivation initiale des jeunes réside souvent dans un désir de contribuer activement à la vie locale, ce qui les incite à développer un respect accru pour leur environnement. Les missions comme la peinture dans les écoles ou l'aménagement d'espaces publics renforcent ce lien tangible entre les jeunes et leur territoire. L'impact de ces actions, bien que variable, est significatif : en s'impliquant dans des projets visibles, les jeunes prennent conscience de l'importance de leur contribution. De plus, ces expériences leur permettent de mieux comprendre le fonctionnement des services municipaux et les structures hiérarchiques qui les organisent, facilitant ainsi leur engagement dans des initiatives locales. Certains jeunes, après avoir participé à ces chantiers, ont exprimé leur souhait de s'impliquer davantage dans la vie

associative ou d'autres projets locaux, ce qui témoigne d'une véritable prise de conscience civique et d'un engagement durable. Les chantiers jeunes apparaissent ainsi comme un levier efficace pour connecter les jeunes à leur environnement.

Pour les jeunes, l'impact des chantiers sur leur sentiment d'appartenance à leur quartier ou à leur ville est globalement positif, même si les perceptions varient en fonction des types de missions. Nombreux sont ceux qui considèrent que ces chantiers renforcent leur engagement social, en particulier lorsqu'ils participent à des travaux visibles, comme la peinture des écoles ou le nettoyage des espaces publics. Ces actions, souvent saluées par les habitants ou les usagers, leur donnent le sentiment de contribuer de manière concrète et utile à l'amélioration de leur cadre de vie. Les interactions avec les professionnels de quartier, comme les éboueurs ou les agents d'entretien, permettent également d'établir des liens sociaux, renforçant le sentiment d'implication dans la vie locale. Cependant, certains jeunes expriment une perception moins forte lorsqu'ils réalisent des tâches perçues comme moins visibles ou significatives, comme le nettoyage ou l'entretien de certaines installations. Ceux qui ont travaillé sur des projets créatifs ou visibles, comme des fresques murales ou des événements de quartier, évoquent un sentiment de fierté plus fort, conscients de l'impact tangible et durable de leur travail. Il apparaît ainsi que la visibilité des tâches influe sur la motivation et le sentiment d'implication des jeunes, avec des projets plus créatifs générant un engagement plus marqué.

Les variations d'interprétation entre les professionnels et les jeunes montrent ainsi qu'il est important d'adapter les missions pour maximiser cet engagement. Tandis que les professionnels soulignent l'importance de chaque tâche dans le cadre d'une contribution collective, les jeunes semblent plus sensibles à la nature et à la visibilité des missions. Des projets plus créatifs ou ayant un impact visible génèrent un sentiment de fierté et d'accomplissement plus important, favorisant une implication durable. Les missions plus répétitives ou moins visibles peuvent, quant à elles, limiter le sentiment de contribution, même si elles demeurent importantes pour le bon fonctionnement de la collectivité.



2.4. Découvrir et comprendre le fonctionnement de la collectivité

La question de la découverte du fonctionnement des collectivités locales est un axe souvent abordé dans les chantiers jeunes, mais les perceptions des professionnels et des jeunes révèlent des éléments contrastés sur la portée de cette expérience.

Pour les professionnels, les chantiers jeunes offrent aux participants une introduction utile à certains aspects pratiques de l'administration. En particulier, les jeunes prennent conscience des processus administratifs de base, tels que la signature de contrats, l'ouverture de comptes bancaires, ou encore la gestion de certaines demandes administratives. Cependant, l'organisation de la CAPI, avec ses services répartis sur un large territoire, limite une compréhension globale des institutions locales (à la différence d'une mairie, plus facilement identifiable par exemple). Bien que les jeunes puissent acquérir des connaissances sur des processus concrets, leur vision des institutions dans leur ensemble demeure partielle. Il n'est pas rare que des jeunes associent des dysfonctionnements, comme l'absence de transports, à des décisions prises par des autorités locales (comme le maire), ce qui souligne une certaine confusion entre les réalités administratives et politiques. Malgré le fait que des échanges avec des élus puissent favoriser une prise de conscience accrue du fonctionnement local, l'absence d'une immersion globale dans les différents services municipaux empêche une réelle compréhension systémique de la collectivité : même si les chantiers permettent d'aborder certains aspects pratiques de la vie locale, ils n'offrent pas une vue d'ensemble suffisamment complète des institutions et de leurs interactions.

Du côté des jeunes, l'expérience des chantiers les sensibilise davantage à des aspects concrets du fonctionnement de leur commune. Beaucoup expriment avoir pris conscience de l'importance des services de nettoyage, de l'organisation des animations locales ou du rôle des agents d'entretien dans l'aménagement du cadre de vie. Les échanges avec des professionnels de la ville, tels que les éboueurs ou les animateurs, leur ont permis de comprendre l'impact de ces métiers

sur leur quotidien et l'organisation de l'espace public. Certains jeunes apprécient particulièrement les réunions d'information organisées lors des chantiers, qui leur ont permis d'élargir leur vision des services municipaux et de comprendre les enjeux locaux, notamment en valorisant des métiers souvent invisibles mais essentiels. Toutefois, certains jeunes estiment que leurs tâches, comme le nettoyage ou la peinture, n'ont pas permis de saisir l'ensemble des processus administratifs ou organisationnels sous-jacents. Ces activités, bien qu'impactantes à l'échelle locale, ne permettent en effet pas toujours d'aborder la complexité des institutions ou de comprendre comment elles interagissent dans le cadre de décisions politiques globales. Néanmoins, quelques jeunes soulignent qu'ils ont acquis des aperçus utiles sur des structures telles que le Centre Technique Municipal ou la gestion des espaces publics, ce qui leur a permis d'appréhender les défis de gestion locale. Globalement, bien que l'expérience ait été enrichissante pour la majorité, certains jeunes auraient souhaité plus d'opportunités pour approfondir ces connaissances sur les mécanismes internes des collectivités.

Les chantiers jeunes jouent donc un rôle dans la sensibilisation des jeunes aux réalités du fonctionnement des collectivités, mais les professionnels et les jeunes partagent la conviction qu'une meilleure approche intégrée et plus immersive serait nécessaire pour renforcer cette compréhension systémique des institutions locales. Tandis que les professionnels constatent un certain manque de profondeur dans la vision des jeunes des institutions, les jeunes expriment leur souhait de bénéficier de plus d'opportunités pour explorer les différents services municipaux et mieux comprendre leurs interactions. Le caractère souvent ponctuel des tâches, combiné à une perception parfois fragmentée du rôle des différents acteurs locaux, limite la portée de cet apprentissage.

2.5. Un levier pour l'intégration sociale des jeunes

Les chantiers jeunes jouent un rôle clé dans l'intégration sociale et professionnelle des participants, bien que cette influence soit

nuancée par des éléments comme la durée des projets et le contexte social des jeunes. Tant du côté des professionnels que des jeunes, il est constaté que ces expériences offrent une première immersion significative dans le monde du travail, mais leur impact varie en fonction des parcours individuels et de l'intensité des projets.

Du côté des professionnels, les chantiers jeunes sont perçus comme un levier important pour favoriser l'intégration sociale, notamment en offrant aux jeunes des opportunités professionnelles qu'ils pourraient autrement avoir du mal à saisir, comme des stages intéressants ou des missions formatrices. Cependant, il est noté que les jeunes issus de milieux populaires rencontrent parfois des difficultés lors des entretiens, particulièrement en ce qui concerne leur capacité à se présenter oralement. Ce phénomène met en lumière les écarts sociaux entre ces jeunes et ceux issus de milieux plus favorisés. Ces difficultés de communication peuvent constituer un frein à leur réussite, et c'est ici que l'accompagnement joue un rôle clé.

Les encadrants apportent un soutien précieux lors de moments clés, comme les entretiens d'embauche, qui permettent de travailler sur les lacunes de présentation et de valorisation des compétences des jeunes. Les aider à s'exprimer dans un cadre professionnel, en dehors du contexte scolaire, leur permet de se familiariser avec des compétences professionnelles et des codes sociaux souvent méconnus des jeunes de milieux modestes. La posture active, la capacité à se présenter de manière claire, et l'interaction avec des adultes constituent des étapes majeures dans leur parcours d'intégration.

L'inclusion de jeunes issus de l'étranger, avec leurs compétences linguistiques et leur diversité culturelle, enrichit également la dynamique de ces chantiers, en favorisant une intégration plus inclusive. Les encadrants jouent un rôle essentiel dans l'accompagnement de ces jeunes, afin qu'ils s'adaptent au monde du travail tout en valorisant la mixité sociale au sein des équipes.

Du côté des jeunes, nombreux sont ceux qui considèrent les chantiers comme une première immersion réussie dans le monde du travail, qui leur permet de mieux comprendre les exigences professionnelles telles que la ponctualité, le respect des consignes et la prise de responsabilités. Les compétences sociales

acquises, comme la communication et la collaboration, jouent un rôle significatif dans leur intégration sociale et professionnelle. La dynamique de groupe, où les jeunes interagissent avec des pairs parfois très différents d'eux, notamment au niveau social ou culturel, constitue également un facteur d'intégration important. Travailler avec des jeunes de divers horizons leur permet de briser des barrières sociales et d'élargir leur réseau de contacts professionnels et sociaux.

De plus, les échanges avec des adultes comme les encadrants ou les responsables municipaux leur offrent de nouvelles perspectives sur les rôles sociaux et professionnels, contribuant ainsi à leur développement personnel. Cela leur permet de mieux appréhender les exigences de la vie active et de renforcer leur sentiment d'appartenance à leur territoire.

Néanmoins, certains jeunes soulignent que la durée courte des chantiers, souvent de quelques jours à quelques semaines, limite l'intensité de leur intégration sociale et professionnelle. Pour ces jeunes, une durée plus longue ou l'accès à des projets plus étendus pourrait offrir davantage de possibilités de développement personnel et professionnel. En effet, certains estiment qu'une expérience plus prolongée renforcerait leur sentiment d'appartenance au territoire et leur permettrait de s'intégrer plus profondément dans des projets locaux.

Globalement, les chantiers jeunes offrent ainsi une expérience précieuse pour l'intégration des jeunes, tant sur le plan social que professionnel. Si les professionnels soulignent que ces initiatives permettent de mieux valoriser les compétences des jeunes, notamment celles liées à la communication et à la présentation de soi, les jeunes eux-mêmes reconnaissent que ces chantiers les aident à s'intégrer dans des environnements professionnels et sociaux différents. Cependant, la durée limitée des projets reste un obstacle à une intégration plus profonde, et certains jeunes estiment que des projets plus longs ou plus diversifiés offrirait de meilleures chances pour un développement complet.



Troisième partie : attentes et propositions des parties prenantes

3.1. Plusieurs pistes d'amélioration prioritaires

Les chantiers jeunes sont perçus comme une opportunité précieuse pour les jeunes, mais plusieurs pistes d'amélioration sont proposées pour maximiser leur impact et leur efficacité, tant du côté des professionnels que des jeunes participants. Ces propositions portent sur les aspects financiers, organisationnels, logistiques et sociaux, dans le but de rendre les chantiers plus enrichissants, accessibles et adaptés aux besoins des jeunes.

3.1.1. Les attentes des professionnels : renforcer les moyens humains et financiers

Les professionnels expriment plusieurs attentes pour renforcer l'efficacité des chantiers jeunes. Parmi les propositions clés, la mobilisation de moyens financiers est considérée comme essentielle pour garantir un recrutement suffisant d'encadrants. Cela permettrait non seulement un meilleur accompagnement des jeunes, mais aussi une gestion optimisée des projets. Un nombre accru d'encadrants permettrait aussi de diversifier les projets et d'augmenter le nombre de jeunes impliqués.

La durée des chantiers est également un point central. Certains professionnels proposent d'allonger les projets afin d'offrir des expériences plus longues et plus significatives, mais aussi pour assurer des travaux plus conséquents et une rémunération plus stable. Envisager des projets de longue durée, par exemple jusqu'à un mois, permettrait de

renforcer l'engagement des jeunes et de maximiser l'impact de ces expériences.

La valorisation des encadrants est également très importante. Étant donné leurs responsabilités multiples, qui vont bien au-delà du simple encadrement technique, l'introduction de primes ou d'incitations financières pour récompenser leur implication est fortement suggérée.

L'inclusion des jeunes ayant des besoins spécifiques, notamment les jeunes en situation de handicap, est également soulevée. Il s'agit de garantir une inclusion maximale, pour que tous les jeunes puissent bénéficier de ces opportunités. De plus, il est proposé de créer un vivier de compétences, une base de données des jeunes ayant participé aux chantiers, afin de faciliter leur insertion professionnelle future.

Enfin, les professionnels plaident pour que les chantiers ne soient pas concentrés uniquement pendant la période estivale, mais qu'ils soient étendus aussi à d'autres vacances scolaires. Une plus grande implication des services locaux et une meilleure cohésion organisationnelle entre les acteurs (municipalité, associations, entreprises) sont perçues comme des leviers importants pour maximiser l'impact des chantiers.

3.1.2. Les attentes des jeunes : diversité, flexibilité et reconnaissance

Les jeunes participants aux chantiers expriment également plusieurs propositions pour améliorer leur expérience. Parmi les demandes les plus fréquentes, l'extension de la durée des missions, à un minimum de cinq jours ou une semaine entière, est fortement souhaitée.

Cela permettrait non seulement d'enrichir l'expérience des jeunes, mais aussi d'assurer un rythme de travail plus stable et une rémunération plus conséquente.

La diversification des tâches est également une priorité pour beaucoup de jeunes. Ils aimeraient pouvoir choisir des missions plus variées, notamment dans des domaines administratifs, techniques, ou artisanaux, afin de mieux s'orienter vers leurs futures carrières. Des suggestions incluent l'introduction de missions dans des domaines tels que le tri des déchets, l'entretien de la ville, ou même des secteurs comme la santé ou l'informatique.

Concernant les conditions de travail, plusieurs jeunes proposent une adaptation des horaires de travail en fonction des conditions climatiques, surtout pendant les mois d'été. Des pauses plus fréquentes ou des horaires flexibles seraient souhaitées pour améliorer le confort et la sécurité des jeunes. L'idée de fournir des équipements adaptés (comme des combinaisons de travail pour certaines missions) a également été suggérée, afin de garantir une meilleure sécurité et un confort optimal.

Une autre suggestion courante est la possibilité de participer à plusieurs chantiers au cours de l'année. Cela permettrait à chaque jeune de bénéficier de plus d'opportunités professionnelles et d'acquérir une expérience enrichissante sur plusieurs mois. Par ailleurs, la flexibilité des horaires (choisir entre matinée ou après-midi) permettrait de mieux s'adapter aux emplois du temps variés des jeunes.

L'accessibilité des chantiers pourrait aussi être améliorée. Certaines propositions suggèrent d'abaisser l'âge d'admission à 14 ans, et d'élargir l'admission aux jeunes adultes de plus de 18 ans. Cela permettrait de toucher un public plus large, y compris les jeunes qui ne sont plus scolarisés mais qui cherchent à s'intégrer dans le monde du travail.

Enfin, les jeunes soulignent qu'une meilleure anticipation des missions et une information préalable sur les tâches à réaliser seraient particulièrement appréciées. Cela leur permettrait de se préparer plus sereinement et efficacement à leur expérience.

3.1.3. Synthèse : des propositions pour un renforcement et une diversification des chantiers jeunes

En résumé, tant les professionnels que les jeunes participants partagent plusieurs attentes visant à renforcer l'efficacité des chantiers jeunes. Les propositions principales incluent :

- Organiser en début de chantier un moment dédié à mieux comprendre le fonctionnement des collectivités, et notamment le rôle des communes et de la CAPI.

- Augmenter la durée des chantiers, pour permettre des projets plus significatifs et une rémunération plus stable.

- Diversifier les missions proposées, en offrant un éventail de tâches plus large et de nouveaux domaines d'intervention.

- Améliorer les conditions de travail, avec des horaires flexibles et un équipement adapté.

- Rendre les chantiers plus accessibles, en abaissant l'âge d'admission et en permettant la participation de jeunes adultes.

- Recruter davantage d'encadrants et renforcer leur valorisation pour assurer un accompagnement de qualité.

- Étendre les chantiers à d'autres périodes de l'année, notamment pendant les autres vacances scolaires.

- Créer un vivier de compétences pour capitaliser sur l'expérience acquise par les jeunes et faciliter leur insertion professionnelle future.

Ces propositions visent à rendre les chantiers jeunes plus enrichissants, accessibles et pertinents, tout en maximisant leur impact sur l'intégration sociale et professionnelle des jeunes.





3.2. Des suggestions complémentaires diverses

Dans cette dernière partie, nous reprenons des aspects supplémentaires soulevés par les professionnels et les jeunes participants pour enrichir l'impact des chantiers jeunes et améliorer l'expérience globale des jeunes. Ces suggestions concernent principalement la gestion logistique, la promotion des chantiers, les liens inter-institutionnels, ainsi que l'accessibilité et le renouvellement des opportunités.

3.2.1. Les suggestions des professionnels : améliorer les échanges et les partenariats inter-institutionnels

Les professionnels plaident pour la mise en place de temps d'échanges collectifs réguliers entre les parties prenantes des chantiers jeunes. Ces rencontres, semblables à des groupes de discussion ou des tables rondes, seraient l'occasion de partager des expériences, d'échanger sur les bonnes pratiques et de discuter des défis rencontrés lors de l'organisation des projets. Ces moments d'échange renforceraient les liens entre la municipalité, les associations, et les entreprises locales, tout en facilitant l'amélioration continue des chantiers. L'objectif est de créer un espace pour que chaque acteur puisse apporter ses idées et ses retours d'expérience, contribuant ainsi à l'efficacité et à la pérennité des projets.

Un autre point important est le manque de collaboration avec d'autres structures, comme les lycées et les écoles, qui pourrait faciliter l'accès aux jeunes et améliorer la visibilité des chantiers. Les professionnels estiment que certaines institutions restent souvent hermétiques à l'idée de faciliter des partenariats qui enrichiraient les initiatives. Une meilleure articulation entre les chantiers jeunes et les établissements scolaires permettrait d'élargir l'impact des projets, notamment par une promotion accrue des chantiers auprès des jeunes et une mobilisation des ressources disponibles dans ces institutions. Cette collaboration renforcerait l'accès aux jeunes de tous horizons et garantirait une meilleure

diffusion de l'information, ainsi qu'une plus grande participation.

3.2.2. Les suggestions des jeunes : améliorer l'organisation et la promotion des chantiers

Les jeunes participants ont eux aussi formulé plusieurs suggestions pour améliorer leur expérience. L'un des principaux points soulevés concerne la gestion des temps d'attente lors des premières étapes du processus : inscriptions, entretiens, et signature des contrats. Plusieurs jeunes ont exprimé leur réserve face à une organisation parfois jugée confuse ou lente, avec des retards ou un manque de fluidité dans les démarches administratives. La réorganisation de cette phase pourrait ainsi réduire ces désagréments et rendre l'ensemble du processus plus agréable et professionnel pour les jeunes participants même s'il convient de souligner que toutes les communes ne sont pas concernées de la même façon.

Les jeunes suggèrent également une amélioration de la communication et de la promotion des chantiers bien que là encore, les réalités varient selon les villes. Actuellement, la promotion des chantiers repose souvent sur la bouche-à-oreille, ce qui limite leur visibilité. De nombreux jeunes estiment qu'une campagne de communication plus active serait nécessaire pour attirer davantage de participants, notamment ceux qui ne connaissent pas encore cette opportunité. Parmi les idées avancées, on retrouve l'utilisation des réseaux sociaux pour atteindre un plus large public, l'organisation d'interventions dans les lycées et collèges, ainsi que la mise en place de panneaux d'affichage dans les espaces publics ou scolaires. Ces actions permettraient de générer un plus grand intérêt pour les chantiers et d'attirer des jeunes qui ne sont pas encore informés de cette possibilité.

Une autre suggestion des jeunes concerne les relations humaines développées au cours des chantiers. Ils mettent en lumière l'impact positif des échanges avec les agents de la cantine, les encadrants, et les autres adultes rencontrés pendant les projets. Ces relations jouent un rôle clé dans leur parcours, en leur apportant un soutien moral et une écoute précieuse, ce qui contribue à leur épanouissement personnel et à leur intégration dans le milieu professionnel. Les jeunes considèrent souvent ces moments

d'échange comme un véritable apprentissage social qui facilite leur adaptation au monde du travail et leur donne un avant-goût des responsabilités professionnelles.

Concernant l'accessibilité des chantiers, plusieurs jeunes ont exprimé leur souhait que ces projets soient ouverts à un plus grand nombre de participants, sans limitation de places. Beaucoup aimeraient que l'accès aux chantiers soit plus large et accessible, afin que tous les jeunes intéressés puissent y participer. De plus, une grande majorité des participants estime qu'ils aimeraient renouveler l'expérience. Les jeunes reconnaissent l'impact positif des chantiers sur leur parcours professionnel et personnel, et voient ces projets comme un tremplin vers des opportunités futures.

3.2.3. Synthèse des suggestions : vers une meilleure organisation et une plus grande accessibilité

En résumé, les suggestions complémentaires des professionnels et des jeunes convergent vers plusieurs pistes d'amélioration, qui visent à rendre les chantiers jeunes plus efficaces, accessibles et attrayants pour tous les jeunes. Les propositions majeures incluent :

- Créer des moments d'échanges collectifs entre tous les acteurs des chantiers pour favoriser le partage d'expériences et l'amélioration continue des projets.

- Renforcer les partenariats inter-institutionnels, notamment avec les écoles et lycées, pour améliorer la promotion des chantiers et élargir leur impact.

- Réorganiser les phases administratives (inscriptions, entretiens, contrats) pour une gestion plus fluide et moins frustrante des premières étapes.

- Intensifier la communication sur les chantiers via des campagnes ciblées, l'utilisation des réseaux sociaux et des interventions dans les établissements scolaires, afin de toucher un public plus large.

- Améliorer l'accessibilité des chantiers, en ouvrant les opportunités à un plus grand nombre de jeunes, sans limitation de places, et en permettant le renouvellement des participations.

- Mettre en valeur les relations humaines et les échanges au sein des chantiers, comme éléments clés de l'expérience et de l'intégration sociale des jeunes.

Ces propositions visent à enrichir l'expérience des jeunes, tout en maximisant l'impact social et professionnel des chantiers. Une mise en œuvre efficace de ces suggestions pourrait renforcer la pérennité et l'attractivité des projets, tout en répondant mieux aux attentes des jeunes et des professionnels impliqués.



Conclusion : un levier pour l'insertion et la cohésion sociale, mais des pistes d'amélioration à explorer

Les chantiers jeunes mis en œuvre dans les quartiers prioritaires de la CAPI représentent une initiative de grande valeur pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, en particulier ceux issus de milieux populaires. Ces projets offrent bien plus qu'une première expérience dans le monde du travail : ils permettent de renforcer le capital social des jeunes, en favorisant la création de liens solides et durables, tant avec leurs pairs qu'avec leur environnement local. À travers des missions concrètes et collectives, ces chantiers deviennent un véritable lieu de socialisation, où les jeunes apprennent à collaborer, à développer des compétences transversales et à se sentir partie prenante de leur ville et de leur quartier.

D'un point de vue sociologique, ces expériences jouent un rôle majeur dans la transition vers l'âge adulte. En se confrontant à des responsabilités collectives, les jeunes vivent des rites de passage essentiels, qui leur permettent d'acquérir des repères professionnels et sociaux tout en s'intégrant dans la vie locale. Travailler sur des projets ayant un impact direct sur la commune leur offre l'opportunité de contribuer à leur environnement, renforçant ainsi leur estime de soi et leur engagement civique. La diversité des jeunes réunis dans ces projets – venant de milieux sociaux variés – permet par ailleurs de créer des interactions entre jeunes d'horizons différents, et contribue à démanteler les barrières sociales et culturelles. Ce processus aide à réduire les préjugés et à favoriser une meilleure compréhension mutuelle entre des groupes souvent séparés par des représentations stéréotypées.

Les retours des participants témoignent de ces bénéfices, tant sur le plan professionnel que personnel. Les jeunes expriment leur satisfaction de pouvoir développer des compétences pratiques telles que la gestion du temps, la ponctualité et l'esprit d'équipe. Travailler dans un cadre réel, avec des tâches concrètes, les aide à mieux appréhender le monde professionnel et à se projeter dans l'avenir. Cependant, ils soulignent la nécessité d'une durée prolongée des missions pour une immersion plus complète et un apprentissage plus approfondi. Une période plus longue offrirait également davantage de temps pour établir des relations solides au sein du groupe et renforcer la dynamique collective. Cela permettrait de favoriser un accompagnement plus personnalisé et de garantir une évolution plus progressive des jeunes.

En ce qui concerne l'organisation des missions, la diversité des tâches apparaît comme un axe clé pour maintenir l'engagement des participants. Une plus grande variété d'activités permettrait de mieux répondre aux besoins individuels des jeunes, tout en enrichissant leur expérience. De même, l'adaptation des horaires et des conditions de travail en fonction des contraintes personnelles (études, activités extra-scolaires...) serait un facteur important pour rendre ces projets plus accessibles à un plus grand nombre de jeunes. La flexibilité des horaires pourrait également encourager des jeunes de différentes tranches d'âge et de situations sociales à participer, en tenant compte de leurs autres engagements.

Les professionnels impliqués dans l'encadrement de ces chantiers soulignent, quant à eux, la valeur éducative et sociale de ces projets. Ils permettent de tisser des liens de confiance avec les jeunes et de leur offrir un

cadre structuré tout en leur donnant une certaine autonomie. Toutefois, les retours des encadrants révèlent également des défis logistiques, notamment en matière de coordination entre les différents services et partenaires impliqués. Une meilleure gestion des ressources humaines et des moyens matériels permettrait de rendre l'organisation plus fluide et d'optimiser l'accompagnement des jeunes tout au long de leur parcours.

Enfin, l'enrichissement de l'articulation inter-institutionnelle entre les chantiers jeunes et les structures éducatives comme les lycées ou les centres de formation apparaît comme une voie prometteuse. Cela permettrait de créer des passerelles plus solides entre les parcours scolaires et professionnels des jeunes, et d'optimiser les retombées de ces projets. De plus, élargir les critères d'admission aux jeunes dès 14 ans et intégrer également des jeunes adultes dans ces chantiers renforcerait leur inclusivité. Cette ouverture permettrait de toucher un public plus large, notamment ceux qui, par manque de soutien, se trouvent en marge des dispositifs d'insertion professionnelle traditionnels.

Nos remerciements vont à l'ensemble des participants, qu'ils soient professionnels ou qu'ils proviennent des différents publics, pour leur participation à cette étude.

Professionnels : Mme Alhafiane, M. Bourderiat, Mme Bouvier, M. Chaïb, M. Hafid, M. Jaigu, M. Jourdan, Mme Sarnette, M. Sassi et M. Sibarita

Jeunes de L'Isle d'Abeau : Alysan, Aziz, Ilyane, Izen et Zacharya

Jeunes de Saint-Quentin-Fallavier : Emna, Ibrahim, Justine, Mimoun, Radouane et Redwan

Jeunes de Villefontaine : Capucine, Hanaé, Inès et Shaynez + Alexis, Louise et Mathieu (entretiens téléphoniques)

Jeunes de Bourgoin-Jallieu : Halim, Illyas, Inès, Lydia, Lilou, Majda, Nell et Nessim

L'essentiel / Ce que l'on peut retenir

Insertion sociale et professionnelle : les chantiers jeunes sont des leviers efficaces pour l'insertion des jeunes, notamment ceux issus de milieux populaires.

Renforcement du capital social : ces projets favorisent la création de liens durables et solidaires, renforçant les relations entre les jeunes et leur environnement.

Acquisition de compétences transversales : les jeunes développent des compétences telles que l'esprit d'équipe, la gestion du temps et la ponctualité.

Transition vers l'âge adulte : les missions offrent aux jeunes des expériences de socialisation et des rites de passage, utiles à leur maturation.

Impact sur l'estime de soi et l'engagement civique : travailler sur des projets concrets dans leur commune renforce l'estime de soi des jeunes et les encourage à s'engager dans la vie locale, même si leur compréhension des institutions reste à développer.

Diversité et réduction des barrières sociales : ces projets réunissent des jeunes de milieux variés, facilitant les interactions et la réduction des préjugés.

Besoin d'une durée prolongée : une immersion plus longue permettrait un apprentissage plus approfondi et la création de relations plus solides au sein des groupes, tout en favorisant un suivi des jeunes après leur participation.

Adaptation des missions : une plus grande diversité de tâches et une flexibilité des horaires rendraient les projets plus accessibles pour un public plus large. La prise en compte des problématiques de mobilité est également essentielle pour certains jeunes.

Enjeux organisationnels : une professionnalisation des encadrants pour s'adapter aux jeunes les plus en difficulté, ainsi qu'une gestion optimisée des moyens matériels, aiderait à améliorer le déroulement des projets.

Passerelles et visibilité : l'articulation avec les établissements de formation permettrait de renforcer les parcours des jeunes, d'élargir l'impact des chantiers et d'améliorer leur visibilité auprès des employeurs.



Directeur de publication : **Damien Caudron**
Référént : **Richard Nordier** - r.nordier@urbalyon.org

Ce rapport résulte d'un travail associant les métiers
et compétences de l'ensemble du personnel de l'Agence d'urbanisme



Agence d'**Urbanisme** de l'aire
métropolitaine **lyonnaise**

Tour Part-Dieu, 23^e étage
129 rue Servient
69326 Lyon Cedex 3
Tél. : +33(0)4 81 92 33 00
www.urbalyon.org

La réalisation de ce rapport a été permise par la mutualisation
des moyens engagés par les membres de l'Agence d'urbanisme